

*Note à la Fondation Saint-Luc –
Bourse d'humanisation : compte-rendu de Guibert Terlinden*

Au terme de 3 semaines au Québec (Montréal, St-Jean de Matha, Québec), la tête et le cœur remplis de rencontres de grande qualité, je tiens à remercier chaleureusement la Fondation et ses sponsors de m'avoir permis ce périple qui s'inscrit dans un projet au long cours. Le colloque de mars prochain, à l'occasion des 20 ans du Carrefour spirituel des Cliniques, en sera une étape tangible. Bienvenue à vous si affinités !

L'accueil reçu a été excellentissime : les 40 interviews significatifs que j'avais planifiés ont tous été honorés. Cinq jours passés dans 5 hôpitaux (pédiatrie, généraux, gériatrie) et maisons de Soins palliatifs (enfants et adultes)¹ avec des « Intervenants en soins spirituels et religieux » (ISSR), m'ont permis de comprendre concrètement de quoi il en retourne et de rencontrer, grâce à eux, bon nombre de soignants que j'ai pu questionner, des patients, des membres engagés de comités d'éthique. Cadeau m'a été fait d'une réunion à mon intention d'une 15aine d'ISSR de la région de Montréal par leur association professionnelle (AISSQ) en grand débat. J'ai pu questionner leurs organes de coordination, formation et recherche : une matinée au 'CFRCSS', intégré au CHUMontréal, et deux jours avec la passionnante équipe du 'Centre Spiritualité santé' de Québec (CSsQ) qui m'a exposé ses options, sa vision en chantier du « spirituel » et ses défis dans un contexte de soins de santé en pleine crise.

Des enseignants et chercheurs des facultés de médecine, sciences infirmières et théologie m'ont partagé leurs intuitions pédagogiques quant à l'intégration de la dimension spirituelle dans le cursus des étudiants en soins de santé, à la formation des ISSR et leur lecture critique du lien santé-spiritualités-religions tels qu'il s'élabore au Québec et dans les institutions de soins mais aussi en Europe. C'est très clarifiant pour nous, à Saint-Luc.

Comme j'en ai fait l'expérience à Lausanne en 2014 au CHUV, qualité relationnelle et professionnelle ont été au rendez-vous, avec des partenariats qui seront appelés à se poursuivre dans le temps. Tous (et toutes !, on est au pays de la non-discrimination) m'ont dit avoir bénéficié en retour d'un « questionnant » expérimenté qui les a mis au travail et reconnu dans leurs intuitions. Win-win !

Les professeurs français Nicolas Pujol et québécois Guy Jobin (du Centre de recherche santé-spiritualités de l'Université Laval), la suisse Cosette Odier, du CHUV et de l'association internationale AISSQ, ont, dès à présent, accepté de nous rejoindre comme orateurs en mars 2016. Avec leurs expertises, nous pourrions mieux nous comprendre à neuf.

Les communautés dominicaines et cistercienne qui m'ont hébergé, le Centre spirituel 'Le Pèlerin', les paroisses étudiantes dont un groupe d'étudiants de Laval, les ISSR m'ont offert une vision de la situation de l'Eglise telle qu'elle se vit dans ce contexte : laïcité dure issu de la « révolution tranquille » (rejet massif d'une Eglise de pouvoir et de la « grande noirceur » qu'elle a instaurée dans la société québécoise) et circulation du religieux hors des frontières qui étaient traditionnellement les siennes, sous forme de spiritualités multiples. Nous n'en avons qu'une petite idée en Belgique, obnubilés que nous sommes par la présence questionnante des musulmans, mais ce pluralisme est bien présent aux Cliniques.

Nodebais, 31 juillet 2015

¹ CHU Ste-Justine, CHUMontréal, Hôpital de l'Enfant-Jésus HEJ et Hôpital Général (CHUQuébec) ; les maisons de Soins palliatifs 'le Phare' (enfants) et 'Michel Sarrasin' (adultes).